



Amour et Humilité – Jean 13.1-17 (1ère partie)

13 Avant la fête de la Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde au Père et ayant aimé ceux qui lui appartenaient dans le monde, les aima jusqu'à l'extrême. ²C'était pendant le souper. Le diable avait déjà mis dans le cœur de Judas l'Iscaïot, fils de Simon, l'intention de le trahir. ³Jésus savait que le Père avait tout remis entre ses mains, qu'il était venu de Dieu et qu'il retournait vers Dieu. ⁴Il se leva de table, quitta ses vêtements et prit un linge qu'il mit autour de sa taille. ⁵Ensuite il versa de l'eau dans un bassin et il commença à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait autour de la taille. ⁶Il arriva donc vers Simon Pierre qui lui dit: «Toi, Seigneur, tu me laves les pieds!» ⁷Jésus lui répondit: «Ce que je fais, tu ne le sais pas maintenant, mais tu le comprendras par la suite.» ⁸Pierre lui dit: «Non, jamais tu ne me laveras les pieds.» Jésus lui répondit: «Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi.» ⁹Simon Pierre lui dit: «Seigneur, non seulement les pieds, mais encore les mains et la tête!» ¹⁰Jésus lui dit: «Celui qui s'est baigné n'a besoin que de se laver les pieds pour être entièrement pur, et vous êtes purs, mais pas tous.» ¹¹En effet, il connaissait celui qui était prêt à le trahir; voilà pourquoi il dit: «Vous n'êtes pas tous purs.» ¹²Après leur avoir lavé les pieds, il reprit ses vêtements, se remit à table et leur dit: «Comprenez-vous ce que je vous ai fait? ¹³Vous m'appelez Maître et Seigneur, et vous avez raison, car je le suis. ¹⁴Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres, ¹⁵car je vous ai donné un exemple afin que vous fassiez comme je vous ai fait. ¹⁶En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé. ¹⁷Si vous savez cela, vous êtes heureux, pourvu que vous le mettiez en pratique.¹

Si on vous disait aujourd'hui que vous n'aviez plus que 24 heures à vivre, que feriez-vous?

Manger un bon repas? Ouvrir votre meilleure bouteille? Vivre une aventure folle, comme sauter en parachute, escalader une montagne ou acheter une vieille baraque au milieu de nul part pour la faire exploser en regardant de loin tout en mangeant du popcorn? Passer du temps avec ceux que vous aimez? Partager quelques dernières paroles de sagesse, des dernières volontés? Donner un peu d'argent à l'Église ou à des œuvres de charité? Revoir votre film préféré? Appeler vos proches pour les supplier de se convertir avant qu'il ne soit trop tard pour eux, ou simplement les encourager à vivre pleinement?

Probablement, si vous n'aviez que 24h à vivre, vous aimeriez quelles comptent. Les investir dans des choses satisfaisantes ou importantes. Si vous saviez que vous n'aviez plus que 24h à vivre, votre priorité ne serait probablement pas de faire des allers-retours à la déchèterie, nettoyer les toilettes et dépoussiérer les vieux placards.

La mort est assez humiliante en soi, la dernière chose que nous souhaiterions serait de ne pas faire valoir notre dignité dans ces derniers instants.

¹ Citations tirées de la SG21



Aujourd'hui, nous continuons notre étude dans l'Évangile de Jean, au chapitre 13. Jésus va mourir dans moins de 24h. Lui, le Créateur du monde, le Fils de Dieu, le Saint des saints, le Messie promis, l'espoir des nations, va être crucifié. Et que fait-il avant de mourir ? Il lave les pieds crasseux de ses disciples.

C'est un des passages les plus choquants et les plus tendres du Nouveau Testament. Jésus va faire preuve d'un amour qui dépasse notre compréhension. L'amour humble. Un amour qui surprend, qui inspire, qui reconforte. Ce matin, à travers ce passage, nous allons sonder 2 sceaux de cet amour humble. 2 sceaux qui sont indispensables pour que nous puissions connaître comment Dieu nous aime, et comment nous aussi nous pouvons refléter cet amour.

Le passage est introduit par une phrase qui en dit long.

Avant la fête de la Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde au Père et ayant aimé ceux qui lui appartenaient dans le monde, les aima jusqu'à l'extrême.

Cette phrase non seulement introduit le passage en question, mais aussi les 5 chapitres qui vont suivre dans l'Évangile de Jean. Certains théologiens définissent ces chapitres, les chapitres 13-17, comme le summum des Évangiles. Nulle part ailleurs dans la Bible l'amour de Dieu n'est autant défini, illustré et garanti par autant de promesses. Ces quelques prochains mois, nous allons voir de très, très belles choses dans la Parole.

Le sceau de conviction

Le premier sceau de l'amour humble, c'est le sceau de conviction. Jésus n'agit pas seulement par émotion ou impulsivité. Jésus aime parce qu'il a des convictions et une foi inébranlable en Dieu.

Avant la fête de la Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde au Père et ayant aimé ceux qui lui appartenaient dans le monde, les aima jusqu'à l'extrême. ²C'était pendant le souper. Le diable avait déjà mis dans le cœur de Judas l'Iscaïot, fils de Simon, l'intention de le trahir. ³Jésus savait que le Père avait tout remis entre ses mains, qu'il était venu de Dieu et qu'il retournait vers Dieu. ⁴Il se leva de table, quitta ses vêtements et prit un linge qu'il mit autour de sa taille. ⁵Ensuite il versa de l'eau dans un bassin et il commença à laver les pieds des disciples et à les essayer avec le linge qu'il avait autour de la taille.

Deux fois dans ce passage, Jean note que Jésus sait ce qui se passe. Il sait que son heure est venue de passer de ce monde au Père. Il sait que le Père a tout remis entre ses mains et qu'il est venu de Dieu et qu'il retourne vers Dieu. Il sait aussi que le diable a déjà mis dans le cœur de Judas de le trahir.

C'est la dernière Pâques. La dernière Pâques légitime pour Israël. Jésus le sait. Alors que les gens de Judée de la région de Jérusalem, célèbrent la Pâques le vendredi soir, les Galiléens eux, la célébraient le jeudi soir. Nous sommes juste avant la fête officielle de la Pâques du Temple, comme l'indique le verset 1. Nous sommes le 14 du mois de Nissan de l'année 30. Quand Jésus sera crucifié, quelques heures plus tard, il y aura en même temps des dizaines de milliers d'agneaux égorgés et offerts en sacrifice. Paul appelle Jésus en 1 Corinthiens 5.7 « notre Pâques ». Il est venu pour ce moment. La Pâques était un vrai massacre. Des cris d'animaux, du sang, la mort, un rappel de la délivrance que Dieu avait donné au peuple Juif en Égypte, lorsque le sang d'un agneau les avait protégés du jugement de Dieu.



Jésus sait que sa mort est imminente. Il est venu comme l'Agneau de Dieu qui se donne pour sauver le monde de ses péchés, un sacrifice qui meurt à notre place. Et cette mort, il en connaît l'intensité. Lui qui sait lire dans les cœurs connaît son propre futur, prophétisé dans les Ecritures. Le Messie doit souffrir. Il doit payer le prix de nos injustices pour satisfaire la justice de Dieu. Cette mort, il a dû se la repasser dans sa tête des millions de fois.

Jésus sait que tout ceci n'est que temporaire. Il est venu sur Terre et bientôt il va retourner au Père. Il a cette conviction. Il connaît sa mission. Et cette foi qu'il a en Dieu et dans la sagesse du plan de Dieu, lui permettent de se donner à fond, aimant librement autour de lui jusqu'à l'extrême. Sans la foi, il n'y a pas de vrai amour. La foi c'est ce qui nous libère, qui nous fortifie et qui nous accompagne pour aimer d'un véritable amour.

Sans conviction nous ne pouvons aimer qu'à moitié-cœur. Jésus lui était libre d'aimer, même ceux qui n'étaient pas aimables. Parce qu'il savait que peu importe les circonstances, Dieu était avec lui.

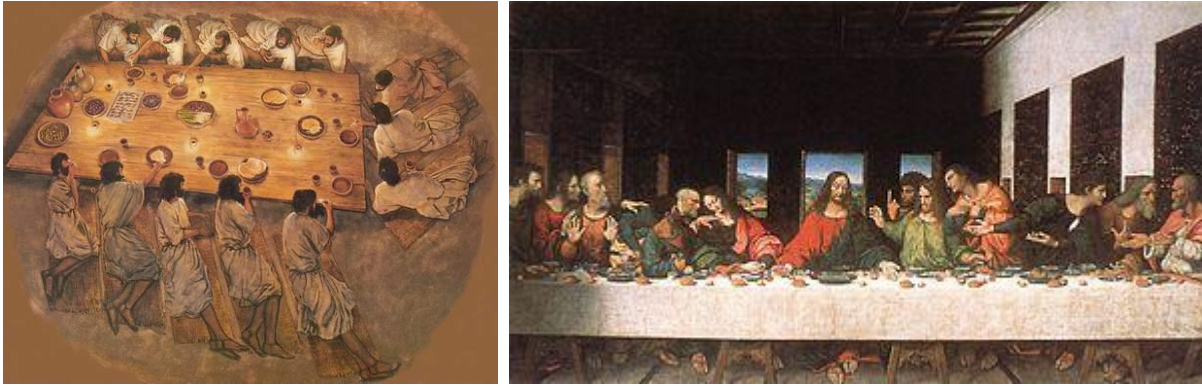
Sans l'amour, rien de ce que fait Jésus n'a de sens. Il est parti du Père et il va bientôt retourner au Père. Si tout redevient comme avant pour lui, c'est quoi le but ? Il n'est pas venu pour lui-même. Il est venu pour aimer. Et c'est parce qu'il avait une foi incassable et infatigable, qu'il a pu aimer ses disciples qui n'inspiraient pas toujours l'amour.

Jésus s'apprête à subir la punition de Dieu pour nos péchés. Une souffrance que nous n'imaginons pas. Il va être battu, moqué, crucifié. En attendant, il est avec ses disciples. L'un d'eux est contrôlé par le diable. Jésus le Fils de Dieu le sait. Quand on met le diable et Dieu dans la même pièce, l'ambiance n'est pas de tout repos. Pour avoir un temps de qualité avec ses disciples, Jésus doit cacher à ses propres disciples où il souhaite célébrer la Pâques. Il a fait des plans avec une personne dans Jérusalem puis la veille, il envoie Jean et Pierre trouver une personne avec une cruche sur la tête qui va leur montrer l'endroit. C'est dans le plus grand secret, parce que ses disciples n'ont pas compris que Judas est un traître. Jésus passe ses dernières heures comme un fugitif en cachette. Il souhaite passer du temps de qualité avec ses disciples, et sait que Judas va le trahir parce qu'il doit mourir le jour de Pâques, Jésus calcule son coup pour optimiser son temps avec ses disciples et les aimer à l'extrême.

Quant aux 11 autres, ils n'ont encore rien fait de méritant. Ils n'ont pas encore prêché un seul message touchant les foules. Ils n'ont pas encore exercé d'influence ou eu d'impact sur des vies. Ils sont immatures, souvent ingrats, égoïstes, ignorants, timides, difficiles à motiver, faibles. Dans un instant, ils vont tous le trahir et l'abandonner. En chemin, ils se disputent pour savoir qui est le plus grand parmi eux. Imaginez-vous que vous assistiez à une réunion d'anciens, dans cette église ou une autre et que la discussion portait sur qui est le plus important ? Ca va très bas, très bas. Ce sont eux qui vont avoir la responsabilité de construire l'Eglise de Christ !

Jésus s'apprête à mourir, il se sent probablement bien seul. Personne sauf lui, ne comprend vraiment ce qui va lui arriver. Ses meilleurs amis sont complètement déphasés face à la réalité de la situation.

Le dernier repas débute. Ils sont installés à table. Littéralement, le mot « mettre à table » ici c'est s'allonger, s'incliner. Les gens n'utilisaient pas des chaises comme nous le faisons maintenant. Ils s'allongeaient les uns à côté des autres et mangeaient avec les mains.



Lorsque l'on mange en s'inclinant, les pieds sales des personnes devant nous ne sont jamais bien loin de la main avec laquelle on se nourrit. Ainsi la coutume avant de manger, surtout pour les grandes occasions, était de se laver les pieds. Les gens marchaient en sandales dans des rues boueuses et poussiéreuses, cette journée là les disciples avaient marché plusieurs kilomètres de Béthanie jusqu'à Jérusalem et dans les rues de Jérusalem. Leurs pieds avaient besoin d'être nettoyés. Mais voilà, ils viennent de se disputer pour savoir qui est le plus grand parmi eux et ne sont pas prêts à se nettoyer les pieds des uns des autres et à s'abaisser. Ils s'apprêtent à partager le repas le plus important de l'année et préfèrent le faire dans la saleté plutôt que de s'humilier pour se nettoyer les pieds les uns des autres.

Alors Jésus s'entoure d'un linge et se met à leur nettoyer les pieds. Lui, le Maître, accepte de s'humilier pour aimer ses disciples. Jésus a aimé ses disciples pendant toute sa vie. Et il continue de le faire jusqu'à l'extrême. Le mot pour extrême, « eis telos » en grec pourrait être traduit par « parfaitement » ou « jusqu'à la fin » ou « jusqu'à la perfection ». C'est l'idée d'aimer jusqu'au bout, non seulement en capacité, mais aussi en temps. Jésus aurait pu se décourager de ses disciples, mais malgré leurs défauts, il les aime jusqu'au bout.

C'est le fruit de la foi et de l'amour qui œuvrent ensemble. Un amour qui dépasse l'entendement.

Sans la foi, notre amour ne peut aller bien loin. Jésus a aimé des gens qui ne méritaient pas l'amour dans des temps complètement défavorables. Il avait d'autres soucis, d'autres préoccupations. Il avait besoin de réconfort. Il avait besoin de soutien, d'encouragement. Mais même seul, entouré de personnes immatures et pécheresses, il aime d'un amour inimaginable. Parce que son amour était ancré dans une foi ferme, qui faisait confiance aux plans de Dieu et en ses promesses.

Jésus a aimé jusqu'au bout des gens qui l'ont souvent, très souvent déçus. Mais il les a aimés. Et vous savez quoi ? Jésus vous aime aussi. Qui que vous soyez. Malgré notre orgueil, notre égoïsme, nos faillites, nos infidélités. Il nous aime d'un amour tellement profond. Il ne désire qu'une chose : c'est de nous révéler cet amour et nous aimer jusqu'au bout, jusqu'à l'extrême.

Robert Frost, le poète américain, disait que « l'amour est le désir irrésistible d'être irrésistiblement désiré ».

Dieu aime d'un amour humble, c'est la raison pour laquelle il nous aime malgré nos faiblesses et nos imperfections. C'est difficile à comprendre, mais Dieu nous cherche, il nous désire et souhaite nous aimer au-delà de tout ce que nous pouvons imaginer.

Augustin disait : « Dieu aime chacun de nous comme si nous étions la seule personne au monde à aimer. »



Il aime activement, généreusement, fidèlement, gracieusement et inconditionnellement chacun de nous au-delà de ce que nous pouvons imaginer. Malgré nos défauts et nos erreurs.

L'amour humble, qui aime malgré les faiblesses et les immaturités des autres est tellement beau.

C'est cet amour qui permet à un mariage de durer, à une Eglise de rester unie sans être dans le jugement les uns envers les autres, à un parent de s'investir dans la vie de son enfant, à un enfant de continuer à respecter et à honorer ses parents malgré leurs défauts. C'est cet amour humble qui reste le témoignage le plus puissant de l'évangile. C'est par cet amour-là que le monde sait que nous sommes des disciples de Jésus. L'amour humble rempli de foi.

Le sceau de l'exubérance

Le premier sceau de l'amour humble est le sceau de la conviction. Cela ne peut commencer que par une foi ferme en Dieu et dans ses plans. Le 2^e sceau de l'amour humble, est le sceau de l'exubérance. Celui de la surabondance. Celui qui se donne sans mesurer, à l'extrême, jusqu'au bout, comme Jean nous l'écrit.

⁶Il arriva donc vers Simon Pierre qui lui dit: «Toi, Seigneur, tu me laves les pieds!» ⁷Jésus lui répondit: «Ce que je fais, tu ne le sais pas maintenant, mais tu le comprendras par la suite.» ⁸Pierre lui dit: «Non, jamais tu ne me laveras les pieds.» Jésus lui répondit: «Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi.» ⁹Simon Pierre lui dit: «Seigneur, non seulement les pieds, mais encore les mains et la tête!» ¹⁰Jésus lui dit: «Celui qui s'est baigné n'a besoin que de se laver les pieds pour être entièrement pur, et vous êtes purs, mais pas tous.» ¹¹En effet, il connaissait celui qui était prêt à le trahir; voilà pourquoi il dit: «Vous n'êtes pas tous purs.»

Jésus lave les pieds de ses disciples, d'un amour humble. Il lave même les pieds de Judas qui va le trahir, ça fait réfléchir. Et Pierre est choqué. Il y a de quoi. Jésus n'est pas à sa place. Le lavage des pieds était réservé au plus bas esclave. Culturellement, ce n'était pas simplement un geste extrêmement humble et dénigrant, mais aussi un acte de soumission.

Quand le roi David demande en mariage Abagaïl, après que son mari Nabal dit « le fou » meure, voici comment elle lui répond :

⁴¹Elle se leva, se prosterna le visage contre terre et dit: «Voici, moi ta servante, je serai une esclave pour laver les pieds des serviteurs de mon seigneur.» (1 Sam 25.41)

On ne peut s'humilier plus que cela. Elle se prosterna le visage contre terre et offre d'être l'esclave pour servir mêmes les serviteurs de David.

Le lavage des pieds était réservé aux esclaves non seulement parce que c'était une tâche condescendante, mais aussi parce que c'était un acte de soumission.

On comprend pourquoi Pierre réagit ainsi. Il ne réagit pas simplement parce que Jésus agit comme un serviteur. Jésus a passé toute sa vie à servir. A se donner. A faire des sacrifices, à enseigner, à guérir, à prier pour les autres, à prendre soin des pauvres. Marc, qui aurait écrit son Evangile selon les enseignements de



Pierre, décrit dans tout son Evangile Jésus comme serviteur. Certains théologiens mettent Marc 10.45 comme le verset clé de cet Evangile :

⁴⁵En effet, le Fils de l'homme est venu non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup.»

Jésus a toujours été un serviteur par son attitude. Mais par contre, Jésus en tant que Messie promis, en tant que Roi d'Israël, n'était pas du tout à sa place pour prendre la position de soumission face à ses disciples, ou même face à n'importe qui d'autre.

C'est aussi pour cela que ce geste, Jésus n'avait pas pu le faire plus tôt. Si ce geste n'était qu'un symbole d'humilité, Jésus aurait pu le faire plus tôt quand il enseignait ses disciples. Mais pour un Roi, cela aurait signifié un message trop confus. Jésus voulait percuter les gens par son message, mais ne pas choquer juste pour choquer. Jésus avait un message polémique, mais il a fait attention de ne pas créer trop de conflits culturels d'ordres secondaires. Il s'est incarné dans sa culture d'accueil. En même temps, Jésus a vécu avec humilité, mais n'a jamais donné l'autorité ceux qui ne la méritaient pas. Il s'est opposé aux maitres religieux et à leur autorité spirituelle, en les reprenant ouvertement. Il s'est opposé aux dirigeants du Temple et à leur autorité, à deux reprises, il a renversé les tables des marchands. Et jusque-là, Jésus est encore candidat au trône terrestre. Le rejet final se fera le lendemain, lorsque tout le peuple criera à Pilate « Crucifie-le! » Jésus est déjà entrain de vivre sa grande humiliation finale, qui aboutit à la croix.

Jésus n'a encore jamais lavé les pieds de ses disciples. Il le fait ici pour deux raisons.

Premièrement, les disciples ont désespérément besoin d'apprendre l'amour humble, parce qu'ils en sont encore loin. Ils ont besoin d'un symbole qui choque et qui s'inscrira à jamais dans leurs mémoires. Alors Jésus fait l'impensable, l'exubérant. Lui le Roi et le Maitre, s'humilie au plus bas. Cette attitude est indispensable pour le futur de l'Eglise, on le voit dans l'échange que Jésus a avec Pierre :

⁶Il arriva donc vers Simon Pierre qui lui dit: «Toi, Seigneur, tu me laves les pieds!» ⁷Jésus lui répondit: «Ce que je fais, tu ne le sais pas maintenant, mais tu le comprendras par la suite.» ⁸Pierre lui dit: «Non, jamais tu ne me laveras les pieds.» Jésus lui répondit: «Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi.» ⁹Simon Pierre lui dit: «Seigneur, non seulement les pieds, mais encore les mains et la tête!»

Cet exemple d'humilité est indispensable à l'existence même de l'Eglise. L'orgueil ne peut apporter que la destruction. Le manque d'enseignabilité, les cœurs durs qui ne se remettent pas en question mais qui se mettent en avant, le manque d'écoute et d'amour sacrificiel sont destructeurs. Et Jésus est direct avec Pierre : si tu n'acceptes pas cette attitude d'humilité, tu n'as aucune part avec moi.

Et là on voit du Pierre tout craché. Il est trop orgueilleux pour laver les pieds de Jésus avant le repas, mais assez humble pour comprendre que ce n'est pas normal que Jésus lui lave les pieds. Et dans son élan d'humilité, il est suffisamment orgueilleux pour reprendre Jésus.

J'ai un ami qui disait être content que les débuts de sa vie chrétienne ne soient pas recensés dans la Bible, comme les apôtres. Et c'est vrai, il faut le comprendre, ils sont tous de nouveaux convertis, en début de cheminement. Pourtant, malgré toutes ses immaturités, Pierre veut tout de même plaire au Seigneur. Alors il



se contredit tout de suite : « ne me lave surtout pas ! Pas une seule goutte ! » Ensuite il change d'avis, « oui lave-moi partout, que tes douches m'inondent de la barbe aux orteils ! »

Sans humilité, nous ne pouvons faire partie du plan de Dieu. L'orgueil détruit les familles, les églises, les amitiés. Il ne peut y avoir de véritable amour sans humilité. C'est impossible. Une personne orgueilleuse ne peut aimer correctement.

Deuxièmement, Jésus lave les pieds de ses disciples pour instituer un symbole qui va au-delà du geste physique.

¹⁰Jésus lui dit: «Celui qui s'est baigné n'a besoin que de se laver les pieds pour être entièrement pur, et vous êtes purs, mais pas tous.» ¹¹En effet, il connaissait celui qui était prêt à le trahir; voilà pourquoi il dit: «Vous n'êtes pas tous purs.»

Jésus utilise l'image du lavement des pieds pour illustrer la vie chrétienne et le pardon continuel dont nous avons besoin. Une personne qui est sauvée par Dieu, qui est convertie et qui a confié son sort à Dieu, est lavée de ses péchés. Toute personne qui a mis sa confiance en Christ est pure aux yeux de Dieu. Son identité et sa destinée sont ancrées en Christ et sont inébranlables. Mais nous sommes dans le monde et nous sommes imparfaits, nous nous salissons rapidement avec le péché et avons besoin d'un nettoyage fréquent.

En d'autres mots, Jésus dit à Pierre : « Pierre, tu es sauvé, toi, ainsi que les 11. Tu n'as pas besoin de te reconverter dès que tu commets un péché. D'un point de vue de ta position, tu es à toujours ancré en Dieu. Mais du point de vue de ta relation avec Dieu, tu auras toujours besoin de faire des progrès, de pratiquer la repentance et te rappeler du pardon de Dieu. Chaque jour, d'un point de vue spirituel, tu auras besoin que je continue à te laver les pieds. »

C'est là que l'on s'aperçoit que pour Jésus, que se pencher pour nettoyer la crasse entre les doigts de pieds de ses disciples n'est pas grand-chose. Parce que chaque jour, il est investi dans une boue encore plus sale, encore plus venimeuse, encore plus répugnante, celle de notre péché. Jésus lave constamment la crasse empoisonnée du péché de ceux qui se tournent vers lui.

Oui Jésus s'est humilié devant ses disciples en leur nettoyant les pieds. La réalité que Jésus révèle à Pierre est tellement plus profonde. Chaque jour, Jésus s'humilie, se mettant à genoux pour prendre avec amour nos pieds salis de péché et frotter, avec gentillesse, pour en enlever la crasse du péché, pour nous pardonner, nous purifier, renouveler notre force, rediriger nos désirs vers ce qui est juste, pour nous faire grâce. Jésus s'est humilié alors qu'il était sur Terre et continue à s'humilier avec nous alors qu'il est au ciel, couronné de gloire et assis à la droite du Père. Nous en sommes tellement, tellement indignes !

Mais voici le Sauveur que Dieu nous a donné. Quel Sauveur ! Quel amour ! Quel privilège nous avons de le connaître ! Que nous puissions courir vers lui tous les jours et nous remplir de son amour !

Nous ne connaissons si peu son amour. Si peu. S'il est prêt chaque jour à s'humilier autant parce qu'il nous aime, il nous attend, au quotidien, pour nous aider à cheminer dans la sainteté, dans la droiture, dans son amour. Que Dieu touche nos cœurs pour connaître et faire connaître son amour si profond qui se révèle dans l'humilité !



C.S. Lewis affirmait : « Le chrétien ne pense pas que Dieu nous aime parce que nous sommes de bonnes personnes, mais que Dieu fait de nous de bonnes personnes parce qu'il nous aime. »

Dieu veut faire de nous des meilleures personnes. Il veut nous rendre réellement humbles. Réellement serviteurs les uns des autres. Réellement remplis d'amour, de foi et d'humilité.

Vous savez comment finit la section des chapitres 13-17, où Jésus révèle son amour à l'extrême ? Avec ce verset :

²⁶Je leur ai fait connaître ton nom et je le leur ferai connaître encore, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux et que moi je sois en eux.» (Jean 17.26).

Cet amour incroyable dont Jésus fait preuve, il l'a mis en nous. Qu'en faisons-nous ?

¹²Après leur avoir lavé les pieds, il reprit ses vêtements, se remit à table et leur dit: «Comprenez-vous ce que je vous ai fait? ¹³Vous m'appellez Maître et Seigneur, et vous avez raison, car je le suis. ¹⁴Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres, ¹⁵car je vous ai donné un exemple afin que vous fassiez comme je vous ai fait. ¹⁶En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé. ¹⁷Si vous savez cela, vous êtes heureux, pourvu que vous le mettiez en pratique.

Nous regarderons ces versets ensemble et en profondeur la semaine prochaine. Nous aurons aussi l'occasion de mettre ces choses en pratique après le culte, en partageant le repas du Seigneur, la Cène et le lavement des pieds pour ceux qui le souhaitent.